

AUTO1891

Lacaux.

Seul concurrent au départ d'une course organisée en août 1891 autour du lac Daumesnil avec un tricycle à DE DION-BOUTON. Sa course est interrompue par la police après qu'il ait failli renverser une femme.

*) [*La Locomotion Automobile* 1895 n°9 (septembre) p.204 col.2]. Lacaux conduit un véhicule De Dion-Bouton (monibus traîné par tracteur) de Paris à Vichy avec des artistes à bord.

Mérelle.

Mérelle était le fils d'un professeur et concessionnaire du champ de courses de Vincennes. Intéressé par la locomotion mécanique et, de plus, ami de Trépardoux, un des associés de De Dion-Bouton-Trépardoux, il leur proposa de s'occuper du montage et de la vente de leurs tricycles à vapeur. Bien que n'étant pas lui-même mécanicien, il eut en 1888 la licence de cette marque. Mais en 1893, il suivit Trépardoux qui se séparait de ses deux associés.

J'ai trouvé sur un site internet l'identité "Fernand Mérelle" pour ce personnage. Par ailleurs, l'une des courses qui semblent avoir été organisées en 1891 a vu la victoire d'un Mérelle, sans doute le même, sur DE DION-BOUTON-TREPARDOUX qui l'a emporté face à un seul autre compétiteur, Léon Serpollet.

Bibliographie.

*) [Souvestre 1907 p.155-159].

Léon Serpollet.

Très jeune, Léon Serpollet, dont le village natal était Culoz, se passionnait pour la mécanique et rêvait de véhicules à moteur. Agé de 23 ans, il quitte Couloz et pour Paris où il installe un atelier avec peu de ressources pour construire des moteurs avec du cuivre, du fer et du bois. Il finit par fabriquer un tricycle à vapeur avec lequel il roule jusqu'à Enghien-les-Bains et retour ! Plus tard, le 17 avril 1889, il obtint le permis officiel de conduire son engin (avec la vitesse limite de 16 km/h !). En janvier 1890, Serpollet emmena son ami Archdeacon à bord d'un tricycle biplace pour faire le parcours Paris-Lyon: ce fut une véritable odyssée ponctuée de pannes et de nuits imprévues dans des auberges. Arrivée malgré tout à Lyon aux ateliers de La Buire, la destination finale, la voiture avait gagné quelques 150 kilogrammes suite à des réparations diverses ... Plus tard, Souvestre raconte la mésaventure de trois hommes quelque peu alcoolisés qui s'étaient installés à bord de la voiture de Serpollet garée devant une maison où il se trouvait, à Paris. Poussée par des gamins facétieux, la voiture se mit en marche, les occupants ne sachant comment l'arrêter: la pompe automatique s'étant mise à envoyer de l'eau dans les tubes vaporisateurs. Ce fut Serpollet lui-même, conscient d'être le seul conducteur dans tout Paris capable de conduire cette voiture, qui se lança à pied à la poursuite du véhicule et qui parvint à en serrer le frein.

Sur le plan sportif, Léon Serpollet conduisit lui-même ses voitures dans différentes épreuves. On le trouve dès 1891 dans une épreuve datée du mois de mai sur laquelle on a très peu de détails. Il y eut deux compétiteurs, et c'est le DE DION-BOUTON de Mérelle qui l'emporta devant Serpollet. En 1895, il abandonna dans la grande épreuve Paris-Bordeaux, de même qu'en 1901 dans Paris-Berlin.

Bibliographie.

*) [Souvestre 1907 p.193-204].